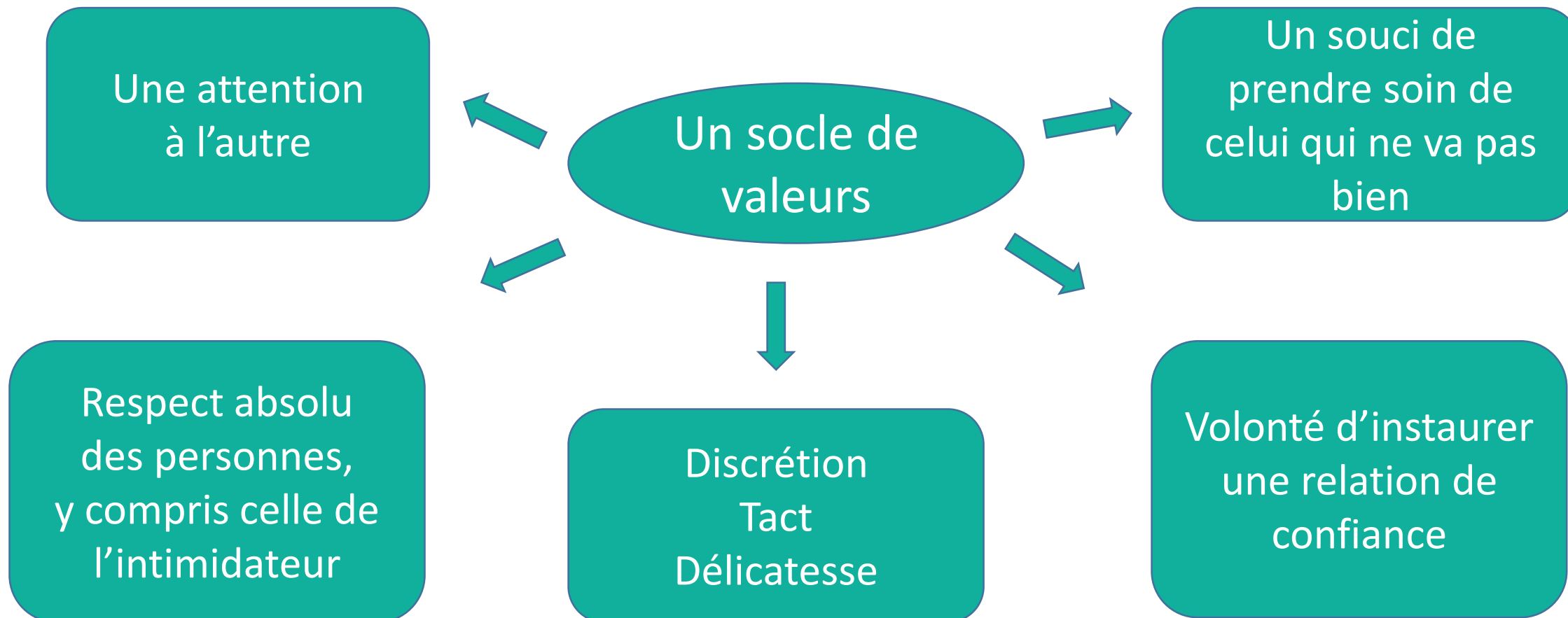


La Méthode de la Préoccupation Partagée

Une éthique
(plus qu'une technique)



Les principes

Le soutien de la cible

Une approche non blâmante

**Des rencontres individuelles
avec les protagonistes**

**Méthode de
préoccupation
partagée**

Un travail d'équipe

**La recherche de solution avec les
intimidateurs pour que la cible
aille mieux**

<https://www.preoccupationpartagee.org/>

Une approche non blâmante : Question de la punition

1. Est-elle efficace ?

- Mettra-t-elle fin à l'intimidation ?
- Ne la renforcera-t-elle pas ?
- N'est-elle pas contre-productive ?

2. Qui va-t-on punir ?

- L'intimidation est un phénomène de groupe, la punition est individuelle
- Est-on sûr de punir le véritable auteur ?

3. Quelle est la punition la plus adaptée ?

- Comment faire pour que la punition ait un effet réparateur pour la victime ?

Les étapes de la méthode

1. Entretien avec la cible

Dès la connaissance de l'intimidation, rencontre avec un membre de l'équipe qui :

- Laisse parler librement la cible de son malaise
- Apporte soutien et réconfort
- Demande quels élèves participent aux brimades

2. Rencontre avec les intimidateurs présumés

Rencontres individuelles de tous ceux qui ont pris part à l'intimidation, par un autre membre de l'équipe qui :

- Ne blâme pas
- Dit qu'il est préoccupé par la situation de la cible
- Demande ce qu'ils ont eux-mêmes observé
- Demande des pistes d'actions d'amélioration

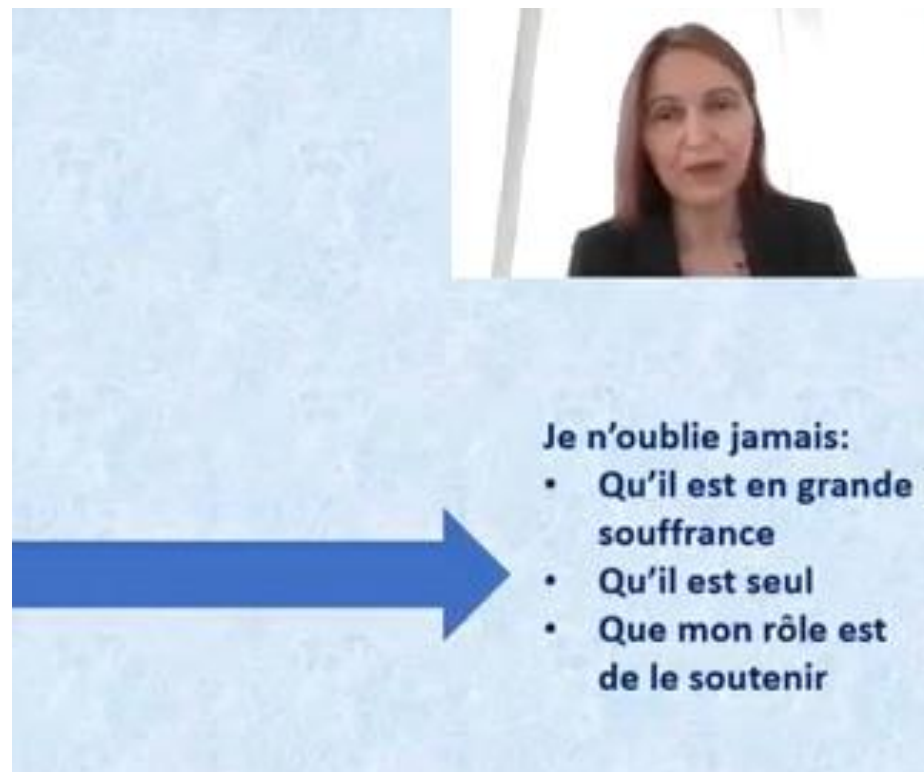
- pour lui demander si la situation s'est améliorée
- pour réaffirmer soutien et réconfort

3. Rencontres de suivi

- pour s'assurer que les suggestions ont bien été suivies d'effet
- renouvelées jusqu'à ce que tous les intimidateurs aient proposé des solutions constructives

Entretiens
courts
(2 à 3 min)

Points de vigilance pour mener à bien un entretien avec la cible



Je n'oublie jamais:

- Qu'il est en grande souffrance
- Qu'il est seul
- Que mon rôle est de le soutenir



ENTRETIEN AVEC LA CIBLE

Accueillir et construire une relation d'alliance

- Se montrer empathique avec l'élève, accueillir ses émotions, les reformuler, les valider:

Tu as *de bonnes raisons* de ressentir cela, de réagir comme ça...

Je comprends que tu sois en colère/ que tu aies peur/ que tu te sentes extrêmement triste/ inquiet...

A ta place, je ressentirais la même chose, je pense que presque tout le monde ressentirait ça...

- S'autoriser des appellations affectueuses (de manière qui nous semble juste et naturelle), adopter une posture chaleureuse

« mon grand »...

Construire la relation d'alliance

- Valoriser l'élève

Je te trouve courageux de

Je te trouve lucide

Tu as une bonne analyse de la situation

Tu n'as pas envie de blesser les autres

- Reprendre le vocabulaire de l'élève (bien écouter comment il parle)

« il ne te calcule pas », « il est populaire »...

Construire la relation d'alliance

- Écouter l'élève sans l'interrompre ; s'intéresser aux détails:

Depuis quand on t'embête? Comment ça a commencé? A partir de quel moment c'est devenu insupportable?

Explique-moi comment fonctionnent le groupe/les groupes/les relations

Comment s'appellent tes amis/ ceux qui t'embêtent (prénoms)

- Écouter l'élève en reformulant pour vérifier qu'on a bien compris et pour lui montrer que c'est sa perception à lui qui nous importe:

Si je comprends bien... Corrige-moi si je me trompe, est-ce qu'on peut dire que...

Construire la relation d'alliance

- Sécuriser l'élève :

Si cela continuait, ça pourrait aller jusqu'où?

Que ferais-tu, si cela ne s'arrangeait pas?

L'objectif est de vérifier que l'élève n'aura pas de geste désespéré, ou qu'il ne craint pas des actes dangereux pour lui de la part des intimidateurs. En cas de danger potentiel, il y a urgence à protéger la cible.

- Le rassurer sur notre intervention

Qu'est-ce que tu ne voudrais surtout pas que je fasse/ qu'on fasse?

Cette phrase est à prononcer surtout si on sent l'élève réticent à nous parler.

Construire la relation d'alliance

- Poser des questions ouvertes
« Comment ? », « qu'est-ce qui...? »
- Eviter les questions fermées
- Se libérer des « Pourquoi ? »

Les écueils à éviter

- Provoquer de faux espoirs chez l'élève, en disant par exemple:

Ne t'inquiète pas, ça va s'arranger...

On va le punir, il va arrêter de t'embêter (une punition ne garantit pas l'arrêt des brimades; elle peut même les amplifier)

Je vais t'apprendre à te défendre (parfois c'est très compliqué, tant qu'on n'a pas exploré la situation et les ressources de l'élève, il faut être prudent)

- Donner des conseils à l'élève qu'il ne peut suivre, car c'est au-dessus de ses forces :

Tu n'as qu'à lui répondre ci ou ça...

Tu devrait juste l'ignorer...

En général, on ne donne aucun conseil dans la phase d'alliance

Les écueils à éviter

- Tout expliquer, sur ce qu'on va faire du côté des intimidateurs: il suffit de rassurer l'élève sur le fait qu'on est conscient du risque de représailles et qu'on va tout faire pour l'éviter. La technique employée, le fait qu'on rencontre, ne le regarde pas. L'intervenant tient le cadre, pas l'élève ni ses parents.
- Parler de sa situation à une personne ou une autre sans son autorisation, en dehors de la cellule d'intervention : si cela nous semble indispensable, il faut prendre le temps de comprendre ses réticences et de les lever, sauf en cas d'urgence ou de forte inquiétude concernant sa situation.
- Lui laisser entendre qu'il est responsable de sa situation. En effet, lui montrer que ses réflexes ne sont pas efficaces ne doit être amené qu'une fois qu'on a validé les bonnes raisons qu'il a d'agir ainsi (en formulant par exemple qu'on en aurait fait autant soi-même). Le travail sur sa posture n'est envisageable qu'une fois qu'il a retrouvé confiance en lui, et que les brimades se sont éteintes.

ENTRETIEN AVEC LA CIBLE

Les écueils à éviter

- Vouloir aller trop vite et travailler seul: il faut échanger avec les collègues, avec des personnes de confiance, au sujet d'une situation, pour trouver la bonne stratégie. Mais attention à ne pas divulguer des informations qui pourraient être mal utilisées.

Pour le moment, je n'ai pas d'idée juste pour t'aider, je vais en parler à des personnes qui m'aideront à réfléchir, et je reviendrai vers toi.

- Ne pas reconnaître qu'on n'est pas suffisamment compétent pour aider l'élève. Dans certaines situations, c'est indispensable, et il faut autant que possible porter soi-même le « poids » de l'incompétence, afin que ce ne soit pas l'élève qui le porte. Ne pas rejeter l'élève pour autant.

Je suis désolé, je me rends compte que je n'arrive pas à t'aider, je vais essayer de trouver quelqu'un de plus compétent que moi. Mais tu peux toujours venir me parler, je t'écouterai, je réfléchirai avec toi.

Les écueils à éviter

- Lorsque l'élève cible du harcèlement va mal: Il ne faut pas travailler seul et vouloir « sauver » l'élève seul. Il est très important d'alerter les personnels médico-sociaux et le chef d'établissement. Une réflexion collégiale est essentielle pour éviter les erreurs et distribuer les rôles de manière adaptée.
- Ne pas mesurer suffisamment le degré d'urgence, ne pas protéger suffisamment l'élève cible: la diagnostic doit être posé avec soin et revu régulièrement par l'équipe. La protection de l'élève cible est la priorité absolue.
- Penser que les sanctions suffisent à sécuriser la cible: au contraire, elles vont probablement accentuer son mal-être en suscitant des brimades invisibles aux yeux des adultes. Si des sanctions sont posées, il faut d'autant plus accompagner l'élève cible.
- Omettre de vérifier que l'élève n'est pas fragilisé au sein de la classe par un ou plusieurs enseignant(s). Cette situation est plus fréquente qu'on ne le croit...

Les écueils à éviter

Omettre de vérifier que les parents sont d'accord avec la démarche: importance d'obtenir la confiance des parents, de les rassurer, de vérifier s'ils n'ont pas des tentatives de solution qui aggravent la situation de l'élève.

Par exemple, si les parents veulent à tout prix déposer plainte, il faut le savoir et en tenir compte.

Il est donc important de savoir ce que les parents ont déjà fait ou ont l'intention de faire, et autant que possible de s'accorder avec eux sur une stratégie commune.

ENTRETIEN AVEC LES INTIMIDATEURS

Quelques postulats de départ

- La violence du groupe n'est pas celle des individus.
- La peur est le véritable ciment du groupe.
- Il existe chez les membres du groupe un désir de sortir de cette situation
- Moralisation, remontrances et appels à l'empathie sont sans effets.

=> La posture la plus efficace est celle du diplomate.

Points de vigilance pour mener à bien un entretien avec les intimidateurs



ENTRETIEN AVEC LES INTIMIDATEURS

Les objectifs visés par les entretiens

Défaire la dynamique de groupe qui a provoqué la situation de harcèlement

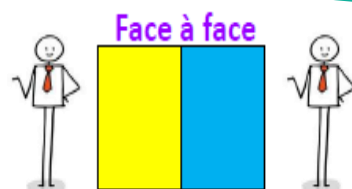
- Individualiser la prise en charge
- Faire naître chez les enfants un sentiment d'intérêts communs (empathie-valeurs)

ENTRETIEN AVEC LES INTIMIDATEURS

La posture du diplomate

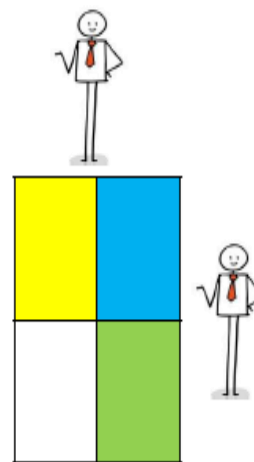
 **Ecoute**

 **Aménagement spatial**



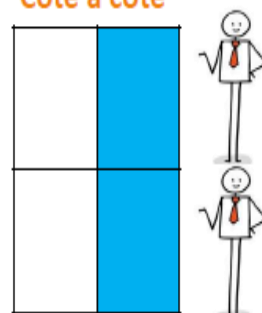
- L'espace est partagé; il n'y a pas de partie commune
- Cette disposition ne favorise pas à la communication
- Chacun reste sur son espace

Sur deux côtés



- Chacun dispose d'un espace personnel, et la partie bleue de la table est commune aux deux personnes
- Favorise la communication, avec une collaboration limitée. Chacun gardant un espace de repli personnel

Côte à côte



- L'espace total est partagé
- Cette disposition favorise le travail en commun et la collaboration

 **Verbal, non-verbal**

ENTRETIEN AVEC LES INTIMIDATEURS

Accueillir l'intimidateur : remercier et rassurer

Exemples :

« Bonjour, merci d'être venu »

« J'aimerais discuter avec toi quelques minutes »

« Ne t'inquiète pas, je ne suis pas là pour te juger »

ENTRETIEN AVEC LES INTIMIDATEURS

Recherche de la préoccupation partagée

Exemples :

- « Je voulais te rencontrer à propos de... Nous sommes préoccupés à son sujet. Il ne va pas bien. Je suis inquiet »
- « Tu vois qui est ... ? Que peux-tu m'en dire ? As-tu remarqué quelque chose ? »
- « Donc, tu es d'accord pour dire que tout ne se passe pas bien pour lui ? »

ENTRETIEN AVEC LES INTIMIDATEURS

Recherche de solutions

Exemples :

« Que pourrais-tu proposer pour que sa situation change et s'améliore ? »

« Très bien/très bonne idée. Tu es d'accord pour t'engager à ... ? »

ENTRETIEN AVEC LES INTIMIDATEURS

Conclusion de l'entretien

Exemples :

« J'apprécie ton aide et ton engagement pour ... et aussi pour les suggestions que tu as faites. Je te remercie pour tes propositions. Nous allons nous revoir pour voir comment les choses évoluent »

« Puisque tu n'as rien remarqué, je te demande d'être attentif à la situation de ... sur les prochains jours et nous nous reverrons dans quelques jours »

Etude de cas

Jeux de rôles (groupes de 4) :

- 1 adulte / professionnel
- 1 cible (ou intimidateur)
- des observateurs

Anaïs

surnoms

Moqueries

Focalisation sur
son nez

Tom

« bigleux ! »

menaces

Julie

Exclue par les filles

surnoms

mépris